

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 17 mars 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 17 mars 1876, 1876-03-17

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48802>

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)

Collation2 p. (290r, 291r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[17 mars 1876](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire [Chamolle](#)

Lieu de destination Sardy-lès-Épiry (Nièvre)

## Description

Résumé Sur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin envoie 500 F à Chamolle. Godin fait des observations pour l'amélioration de l'emploi du trépan de sondage.

Support

- Correction manuscrite à la mine de plomb du texte de la lettre sur le folio 290r : « cinq cents francs » au lieu de 1 000 F.
- La lettre est signée « Godin » au crayon bleu.

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Finances d'entreprise](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Guise le 17 Mars 16

même diriger le bûcheron en l'occidentant  
l'effigie au bout d'une tige ronde.  
Je vous prie bien chers amis.

Maurice Bonnolle,

Je vous remets ci ci-dessous ~~deux~~<sup>vingt</sup> francs

Quand nous recevrez cette lettre, probablement que nous aurons une opinion faite sur le bûcheron en fer, mais je crains bien que nous n'ayez encore trouvé qu'il soit très-lacéré pour les chevaux, car j'ai réfléchi soigneusement ces jours-ci que probablement la résistance que ce bûcheron éprouve en remontant provient des tables qui peuvent entrer avec l'eau dans le cercle où circule la tige. Ce cercle est probablement trop juste et donne lieu à un frottement considérable lorsque le sable boueux du fondage y entre avec du gravier.

Je pense donc que si cet inconveni-  
ent se produit, le bûcheron ne devrait être léger et propre au travail qu'à la condition d'avoir dans le bas une tige ronde au lieu d'une tige carrée. De cette façon, le gravier circulerait dans les angles et l'on pourrait tout de

même diriger le bœuf au secouant une  
tête carlée au bout d'une tige ronde,  
Je vous salue bien sincèrement

Le maître de la ferme

Godin

Le 20 octobre 1848

Mon cher Frédéric, tout va  
bien avec nos amis, nous sommes dans  
la campagne et nous allons bien.  
Le temps est très sec mais il fait

assez froid pour faire faire du travail.

Le maître n'a pas pu venir à Paris  
à cause de la guerre mais il a été  
élu conseiller municipal de la ville  
de Paris. Il a été élu avec succès.

Il a été nommé au conseil de la ville  
de Paris et il a été nommé au conseil  
de la ville de Paris.

Il a été nommé au conseil de la ville  
de Paris et il a été nommé au conseil  
de la ville de Paris.

Il a été nommé au conseil de la ville  
de Paris et il a été nommé au conseil  
de la ville de Paris.